

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)**15. Val-Richer, Mercredi 16 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven**

15. Val-Richer, Mercredi 16 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-06-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3214, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 16 Juin 1852

Je vous envoie la lettre de Marion. Vous verrez qu'à moi comme à vous, elle promet presque Aggy pour le mois le Juillet. Je lis presque, pour être très précis, et il faut

l'être surtout en fait d'espérances.

Je suis fort aise que vous ayez trouvé un médecin homme d'esprit ; il vous calmera, en vous soignant rien ne vous calme plus que ce qui vous amuse, pourvu qu'il n'y ait pas de mouvement physique vous avez besoin de toute votre force pour suffire à la vie morale ; il ne vous en reste plus pour le mouvement.

Le calme du Val Richer ne vous conviendrait pas mieux que le mouvement, car c'est la solitude. Je n'ai encore que mon fils qui travaille beaucoup pour se préparer à ses examens. Je travaille de mon côté. Nous nous promenons une heure ensemble après le déjeuner. Nous causons le soir après dîner. Nous sommes couchés à 10 heures et levés à 6. Il n'y a pas de vie plus saine quand on ne la trouve pas ennuyeuse.

J'attends le ménage d'Henriette à la fin de la semaine prochaine et celui de Pauline dans les premiers jours de Juillet.

Il me paraît que le gouvernement vient déjà d'avoir un échec dans son corps législatif. Il voulait que les nouveaux impôts qu'il a proposés et dont il ne peut guère se passer, fussent renvoyés à l'examen sommaire de la commission du budget, de qui il espérait une prompte acceptation. On s'y est refusé malgré les efforts de M. Billault, et on a chargé de cet examen des commissions spéciales qui seront lentes et difficiles. Le succès des nouveaux impôts est donc très incertain. A mon avis, le gouvernement a raison de les proposer ; la taxe sur le papier est très convenable et peut rapporter 10 ou 12 millions, ce qui en vaut la peine. Les taxes somptuaires ont bien peu de valeur en France où il y a si peu de grand luxe, et elles donnent lieu à beaucoup de tracasseries. Mais le principe n'en est pas mauvais, et leur produit peut aller croissant.

Voilà toutes mes nouvelles. Ni vous dans votre tourbillon, ni moi dans ma solitude, nous ne trouvons davantage à nous mander. Si nous étions ensemble, nous aurions mille choses à nous dire.

10 heures et demie

Pas de lettre. Grand ennui. Ce n'est pas votre faute, j'en suis sûr. Mais cela ne me console pas. Il faut attendre à demain pour savoir comment vous êtes. Adieu, adieu.
G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 15. Val-Richer, Mercredi 16 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3866>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 16 juin 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

lettre qu'après avoir vu mon facteur. Pauvre
homme ! il arrive si bien mouillé, il pleut
toujours. 10 heures.

Notre lettre est un peu moins abattue, mais
longueur bien fatiguée. Adieu, adieu. J'ai une
bonne lettre de Marion.

3

11^o 15

Val Riches - Mercredi 16 Juin
1852.

Je vous envoie la lettre de
Marion. Elle vous envoie déjà moi comme à vous,
elle promet presque d'égger pour le mois de
Juillet. Je dis presque pour être très précis,
et il faut l'être surtout en fait d'espérance.

Je lui fais dire que vous avez tenu un
médecin homme d'esprit; et vous calerez en
vous laissant; rien ne vous calme plus que
ce qui vous amuse, pourvu qu'il n'y ait pas
de mouvement physique; vous avez besoin
de toute votre force pour souffrir à la vie
morale; il ne vous en reste plus pour le
mouvement.

Le calme du Val Riches ne vous tranquilliserait
pas mieux que le mouvement, car c'est la
solitude. Je n'ai encore que mon fils qui
travaille beaucoup pour se préparer à son
examen. Je travaille de mon côté. Nous
nous promenons une heure ensemble après le
déjeuner. Nous causons le soir après dîner.
Nous sommes couchés à 10 heures et levés
à 6. Il n'y a pas de vie plus saine quand
on ne la trouve pas ailleurs. Surtout

le mariage d'Henriette à la fin de la semaine
prochaine et celui de Pauline dans les premiers
jours de juillet.

Il me paraît que le gouvernement vient déjà
d'avoir en tête dans son corps législatif. Il
voudrait que les nouveaux impôts, quel qu'ils soient,
et dont il ne peut guère se passer, fussent
soumis à l'examen sommaire de la Commission
du budget, de qui il espère une prompte
acceptation. On s'y est refusé, malgré les efforts
de M^r Billault, et on a chargé de cet examen
la Commission spéciale qui se voit lente et
difficile. Le succès des nouveaux impôts est donc
très incertain. À mon avis, le gouvernement a
raison de les proposer; la taxe sur le papier
est très convenable et peut rapporter 10 ou
12 millions, ce qui en vaut la peine. Les
taxes somptuaires ont bien peu de valeur
en France où il y a si peu de grand luxe,
et elles donnent lieu à beaucoup de contestations.
Mais le principe n'en est pas mauvais, et
leur produit peut aller croissant.

Qu'à tout cela, nouvelle. Ni vous dans
votre touchillon, ni moi dans ma solitude, nous
ne trouvons les moyens à nous réunir. Si nous
étions ensemble, nous aurions mille choses à
nous dire.

10 heures et demi.

Par les lettres, Grand ami. Ce n'est par votre
faute, j'en suis sûr. Mais cela ne me console pas.
Il faut attendre à demain pour savoir comment
vous êtes. Adieu, Adieu.